

céleste formule ? quels cœurs qui n'en aient médité les mystères divins ? Ici, on le porte au cou comme un collier d'honneur ; là, il entoure les reins comme une ceinture de force ; plus loin, il enserre le bras comme une chaîne de fidélité ou enlace les mains comme un lien d'amour, et de même que l'incassable corde qui retient captif au sol le ballon d'où l'ennemi est signalé et d'où le secours est attendu, ainsi il tient rapproché de notre terre, dans les limites où notre ascension peut atteindre et d'où nos prières peuvent avoir un écho, le ciel avec son Dieu tout-puissant et les Saints messagers de sa miséricorde. Partout où un malheur est à redouter, où il y a une lumière à demander, où il y a une plaie à guérir, où il y a un abandon à consoler, où il y a un retour à désirer, où il y a un courage à relever, où il y a une mort à pleurer ; partout où l'homme de science s'assied dans une muette impuissance en face du lit du moribond ; où l'homme des durs labeurs laisse tomber ses bras qui se refusent de lutter plus longtemps avec la noire misère ; partout où l'humanité tremblante sous les coups redoublés qui la frappent est forcée d'avouer l'inutilité de ses efforts et l'insuffisance de ses moyens, le Rosaire à la chaîne brillante ou mouillée peut-être apparaît ou réapparaît ; il glisse dans les mains qui reprennent courage au travail, il s'enroule autour de l'espérance qui fuyait et qu'il ramène, il est jeté comme une ancre qui brave les tempêtes dans les profondeurs du ciel et attache au rivage où se brisent infailliblement, comme le pot de grès jeté contre la roche, les vagues les plus furieuses, la frêle barque aux voiles déchirées et aux matelots épuisés. Et lorsque le monde oublie l'invincible puissance que cache ce Rosaire béni, le Pape s'assied dans sa chaire infaillible et le lui rappelle avec des accents si beaux et si touchants que le monde tombe à genoux et recommence à le dire et pour ceux auxquels la voix du Pape n'apporte pas la confiance désirée dans cette prière, Marie se montre dans la grotte de Massabielle, les mains jointes, d'où tombe son cher Rosaire, elle l'égrène pieusement et le présente à Bernadette comme le moyen de salut qui force le cœur de Dieu.

Mais que fais-je mes frères, le panégyrique de S. Dominique ou le panégyrique du S. Rosaire ? je fais le panégyrique de S. Dominique parce que je fais celui du S.